

Séminaire de phénicien - Notes diverses -

1. Le terme « phénicien ».

-Le terme de « phénicien » est issu du grec Φοίνικες *Phoinikes* lequel dérive du terme Φοῖνιξ *phoinix* « pourpre ».

-Les termes Φοίνικες et Φοινίκη désignant respectivement « phénicien » et le « terroir phénicien » sont mentionnés par Homer (HOM., *Od.*, IV, 83).

-Les phéniciens eux-mêmes employaient le terme « Cana'an » pour nommer leur propre territoire. Selon st. Augustin (au 5^e siècle ap. J.-C.), les descendants des phéniciens en Afrique du nord se nommaient eux-mêmes par le terme *Chanani*.

(Saint Augustin, *Epistulae ad Romanos inchoata expositio*, Migne (éd.), PL, t. XXXV, col. 2096: « *Unde uninterrogati rustici nostri quid sint, punice respondentes Chanani, corrupta, sicut in talibus solet, una littera, quid aliud quam Chananei ?* » - En effet, nos paysans, lorsqu'on leur demande ce qu'ils sont et lorsqu'ils répondent en punique qu'ils sont *Chanani*, que répondent-ils d'autres si ce n'est qu'ils sont *Chananei*, par corruption d'une lettre comme il est d'ordinaire dans ce cas - Modéran Y., 2008, « Des Maures aux Berbères : identité et ethnicité en Afrique du Nord dans l'Antiquité tardive », Gazeau V., Baudin P., Modéran Y. (dir.), 2008, *Identité et Ethnicité - Concepts, débats historiographiques, exemples (IIIe-XIIe siècle)*, Tables rondes du CRAHM, p. 131.)

-Dans les sources cunéiformes : - les textes de Nuzi (Bronze récent - Nord irakien) citent le terme *ki-naḥ-ḥu* dont le sens est « pourpre » (CAD, et par extension la laine colorée en pourpre) ; - dans les lettres de Tell el-'Amarna, les séquences **KUR ki-na-ah-na** (EA 151), **KUR ki-naḥ-ni** (EA 109, 131, 137), **KUR ki-naḥ-ḥi** (EA 8, 14, 30, 162, 367), *ki-na-ḥi* (EA 36, sans déterminatif/logogramme KUR), **KUR ki-na-a'₂-na** (EA 148) désignent le « pays de Cana'an » (voir également *ki-na-ḥa-a-a-u₂* « les cananéens », EA 9).

= > Selon E. A. Speiser le territoire désigné par /kn'n/ serait dérivé du mot *kn'* « pourpre », alors que d'après S. Moscati (1964), le produit a été désigné d'après son origine.

2. Peut-on parler d'une « langue phénicienne » ?

-Série de dialectes dont certains présentent des différences majeures.

-Par ailleurs, ces dialectes sont documentés par une série d'inscriptions, pour la plupart lapidaires, rédigées au moyen d'un alphabet consonantique linéaire (pas de voyelle !). Par conséquent, les variantes dialectales sont plus difficiles à repérer.

-Les premières traces de la « langue phénicienne » ont été repérées sur des monuments de Byblos, Sidon et Tyr. Les inscriptions les plus anciennes sont datées du 12^e-11^e siècle av. J.-

C. L'inscription la plus récente en phénicien (en méditerranée orientale) date de 25/24 av. J.-C. et provient d'Arwad (inscription bilingue grecque/phénicienne¹).

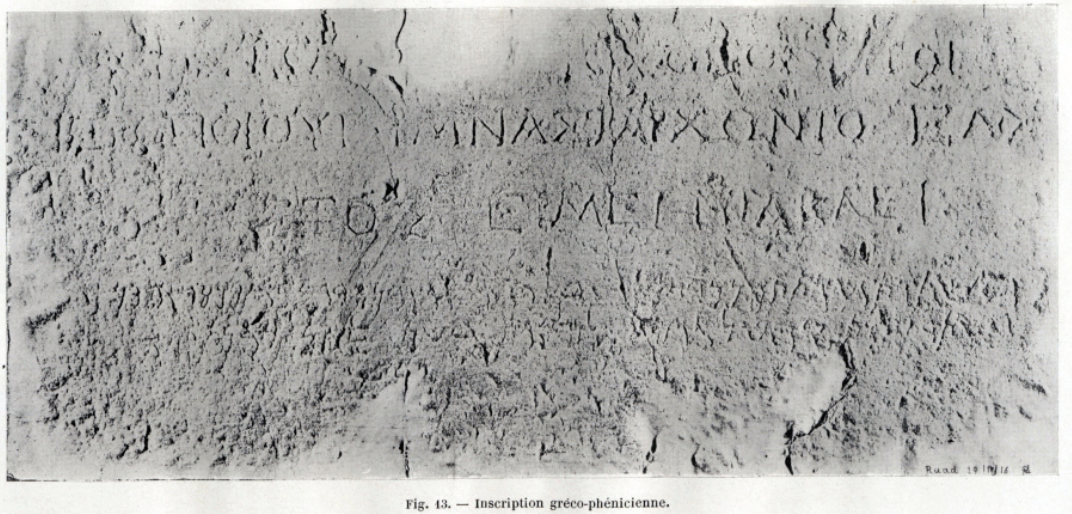


Fig. 13. — Inscription gréco-phénicienne.

Photographie de la bilingue (Savignac R., 1916, pl. IV.).

-L'écriture linéaire alphabétique et la « langue phénicienne » se sont diffusées de l'Orient vers l'Occident => Malte, Sardaigne et Carthage.

8^e - 6^e siècles : on parle de phénicien tant en méditerranée orientale qu'en méditerranée occidentale - en raison du statut des établissements en occident : colonies de cités levantines.

On parle de phénicien en méditerranée orientale jusqu'au 1^{er} siècle av.-J.C. (en incluant variantes et évolution).

6^e/5^e siècle : Carthage devient un centre majeur en méditerranée occidentale => changements perceptibles dans la langue : morphologie, phonologie et écriture => on parle de « punique » jusqu'à la destruction de Carthage (146 av. J.-C.).

L'écriture post-destruction est très stylisée = Néo-Punique + langue Punique Tardif / Late Punic.

Phases de la « langue phénicienne ».

Méditerranée orientale :

Phénicien ancien : 10^e - 8^e av. J.-C. siècles

Phénicien moyen : 8^e - 5^e av. J.-C. siècles

Phénicien récent : 5^e - 1^{er} av. J.-C. siècles

Méditerranée occidentale :

6^e / 5^e - 2^e siècles av. J.-C. : Punique

2^e av.-J.C - 2^e ap. J.-C. siècles : Néo-punique

¹ Savignac R., 1916, « Une visite à l'île de Rouad », *Revue Biblique* 13, p. 565-592 (plus particulière 576-579) ; Rey-Coquais J.-P., 1970, *Inscriptions grecques et latines de Syrie. VII Arados et régions voisines (BAH LXXXIX)*, Paris, n° 4001, p. 25-27 ; Briquel-Chatonnet F., 1991, « Les derniers témoignages sur la langue phénicienne en Orient », *RSF* 19, p. 3-21 (voir plus particulièrement p. 6 et note 19). Bloc de marbre aujourd'hui conservé au Musée du Louvre.

En plus de la division chronologique, les inscriptions attestent des dialectes.

Méditerranée orientale :

Giblité ancien (dialecte de Byblos) : 10^e - 9^e av. J.-C. siècles.

Phénicien-Perse : fin du 6^e - 4^e av. J.-C. siècles.

Phénicien Standard (ou dialecte Tyro-sidonien) : 8^e - 1^{er} av. J.-C. siècles.

Méditerranée occidentale :

Punique : jusqu'en 146 av. J.-C.

Punique tardif (Late-Punic) : 2^e av. J.-C. - 2^e ap. J.-C.

Latino-Punique : phase très tardive attesté par env. 40 inscriptions en caractères latins provenant de Tripolitaine (datation non définie) ; dialecte probablement usité jusqu'au 4^e - 5^e siècle ap. J.-C.

Le phénicien (et ses dialectes) est une langue cananéenne (LC) - différente des langues araméennes (LA) - Ces deux dernières appartiennent au groupe nord-ouest sémitique-.

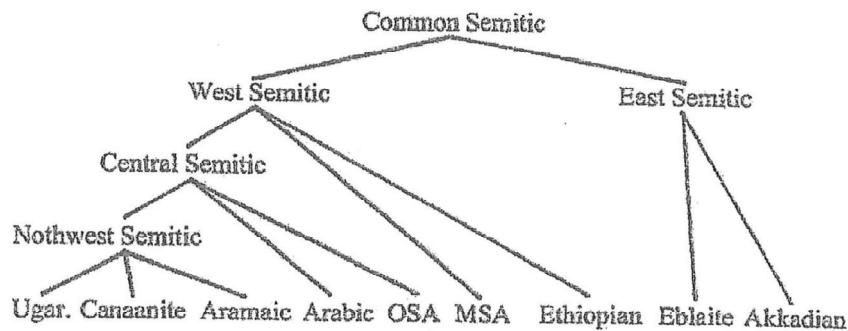
Quelques similitudes et différences des LC et LA :

-LC **W** en initiale (proto-sémitique) => **Y**.

-LA **W** en initiale (proto-sémitique) => **Y**.

-l'article : **H-** en LC et **'-** en LA.

-lexique : le terme « fils » **BN** en LC et **BR** en LA.



(Huehnergard, Fs Moran)

3. Le système graphique : un alphabet linéaire consonantique.

Le phénicien est noté au moyen d'un alphabet linéaire de 22 signes notant (originellement) des consonnes (*pour l'évolution des graphies selon les époques et les régions voir les tableaux distribués lors du séminaire*). Pour les translitérations, l'alphabet hébreu est traditionnellement employé car ce dernier permet de conserver le sens de l'écriture (droite à gauche). Cependant, plusieurs ouvrages et auteurs proposent des translittérations en caractères latins.

Character	Transcription	Character	Transcription
𐤀	ʾ	𐤁	l
𐤂	b	𐤃	m
𐤄	g	𐤅	n
𐤆	d	𐤇	s
𐤈	h	𐤉	c
𐤊	w	𐤋	p
𐤌	z	𐤍	š
𐤎	ḥ	𐤏	q
𐤐	t	𐤑	r
𐤒	y	𐤓	š
𐤔	k	𐤕	t

(extrait de Hackett J. A., 2008, « Phoenician an Punic », in Woodard R. D. (ed.), *The Ancient Languages of Syria-Palestine and Arabia*, Cambridge University Press, p. 85).

Forms of the letters			Transliteration		Names of the letters	
Phoenician	Punic	Late Punic	Hebrew	Roman	Hebrew	Greek
𐤀	𐤁	𐤂	א	ʾ	'ālawp̄	ἄλφα A
𐤃	𐤄	𐤅	ב	b	bēl	βῆτα B
𐤆	𐤇	𐤈	ג	g	gīmæl	γάμμα Γ
𐤉	𐤊	𐤋	ד	d	dālæḥ	δέλτα Δ
𐤌	𐤍	𐤎	ה	h	hē	εἰ (ē) E
𐤏	𐤐	𐤑	ו	w	wāw	Ϝαῶ F
𐤒	𐤓	𐤔	ז	z	zayin	ζῆτα Z
𐤕	𐤖	𐤗	ח	ḥ	hēḥ	ἥτα H
𐤘	𐤙	𐤚	ט	t	tēḥ	θῆτα Θ
𐤛	𐤜	𐤝	י	y (i)	yōd	ιώτα I
𐤞	𐤟	𐤠	כ	k	kaḥp̄	κάππα K
𐤡	𐤢	𐤣	ל	l	lāmæḥ	λά(μ)βδα Λ
𐤥	𐤦	𐤧	מ	m	mēm	μῦ M
𐤨	𐤩	𐤪	נ	n	nūn	νῦ N
𐤬	𐤭	𐤮	ס	s	sāmæḥ	(σίγμα) (Ξ) E
𐤯	𐤰	𐤱	ע	ʿ	'ayin	οῦ (ō) O
𐤳	𐤴	𐤵	פ	p	pē	πεῖ (πῖ) Π
𐤷	𐤸	𐤹	צ	š	šāḥē	
𐤻	𐤼	𐤽	ק	q	qōp̄	Ϟόππα Ϟ
𐤿	𐥀	𐥁	ר	r	rēš	ῥω P
𐥃	𐥄	𐥅	ש	š	šin	(σάν) Σ
𐥇	𐥈	𐥉	ת	t	tāw	ταῶ T

(extrait de Sergert S., 1976, *A Grammar of Phoenician an Punic*, Verlag C.H.Beck, München, p. 50).

4. Phonologie.

4.1. Consonnes.

Liste des consonnes :

ʾ, b, g, d, h, w, z, ḥ, ṭ, y, k, l, m, n, s, ʿ, p, ṣ, q, r, š, t

				liquides	nasales	semi-voyelles
laryngales		ʾ	h			
pharyngales		ʿ	ḥ			
vélaires	q	g	k			
palato vélaires			š			y
sifflantes	š	z	s	l		
dentales	ṭ	d	t	r	n	
labiales		b	p		m	w
	emphatique	sonore	sourde			

4.2. Voyelles.

- voyelles courtes : i, a, u (o ?).

- voyelles longues : ī, ē, ō, ū.

	FRONT	CENTRAL	BACK
HIGH	i:		u:
	i		u
MID		e:	o:
LOW		a	

Figure 4.1 Vowel phonemes of Standard Phoenician

(extrait de Hackett J. A., 2008, « Phoenician and Punic », in Woodard R. D. (ed.), *The Ancient Languages of Syria-Palestine and Arabia*, Cambridge University Press, p. 87).

- « Canaanite Shift » : passage du ā (sémitique) en ō :

par exemple : *maqām « lieu, place » > maqōm

- ou encore un a bref / ă qui est accentué á => ā puis secondairement => ō (phénomène non présent en Hébreu).

par exemple : labán « blanc » > labān > labōn λαβον (heb. labān).

par exemple 3^e pers. sing. verbe : *nadāra > *nadār > *nadār > nadōr - KAI 175,3 ναδωρ.

*yatána > *yatán > yatōn.

5. La RACINE √ « tri-consonantique ».

- Comme pour toutes les langues sémitiques la majorité du lexique du phénicien se compose de termes dérivés d'une racine (√) « tri-consonantique » - des formations « bi-consonantiques » sont également présentes (généralement les termes exprimant la parenté). En raison de la nature des sources, la grammaire du phénicien est descriptive - certaines formes pronominales ne sont pas documentées en raison du caractère stéréotypé des inscriptions.

- Par ailleurs, plus de la moitié du corpus provient de Carthage et ces textes présentent un même formulaire : inscription funéraire / dédicace.

- Le lexique est donc assez réduit. La majorité des longues inscriptions proviennent du Levant, de Turquie/Anatolie et elles sont de nature officielle/royale.

- Dans la première partie du 1^{er} millénaire, le phénicien est semble-t-il considéré comme une langue de prestige puisque celle-ci est utilisée pour des inscriptions royales dans des régions non-phéniciennes (dans certains cas une inscription dans la langue locale est associée à l'inscription en phénicien, voir par exemple en Cilicie, les bilingues louvito-phéniciennes : à Karatepe - Younger L. K. Jr., 1998, « The Phoenician Inscription of Azatiwada an Integrated Reading », *JSS* XLIII/1, p. 11-47. - ou encore à Çineköy - Tekoglu R., Lemaire A., Ipek I., Kasim Tosun A., 2000, *La bilingue royale louvito-phénicienne de Çineköy*, CRAIBL 144-3, p. 961-1007).

- La plupart des termes sont dérivés d'une racine « tri-consonantique » qui est notée C1-C2-C3 (ou √C1C2C3).

Depuis cette racine, sont formés/dérivés verbe(s) et substantifs, par exemple :

attention !!! : le phénicien est noté à l'aide d'une alphabet consonantique par conséquent les translittérations reporteront seulement les consonnes (en caractères latins ou hébraïques). Les différentes formes exposées seront vocalisées grâce aux analogies avec l'hébreu (et autres langues sémitiques) et aux transcriptions de textes phéniciens en caractères grecs et latins.

Des comparaisons avec les autres langues sémitiques permettront dans de nombreux cas de proposer une vocalisation. (-Une vocalisation conventionnelle proche de l'hébreu biblique sera adoptée à l'oral-).

RACINE √ZBH

- sens « sacrifier » en tant que verbe - la séquence *zbh* peut également être interprétée comme un substantif « prêtre ».

- *m-zbh* « l'autel » (heb. *mizbeah*) - préformante en *m(i)*-

- *m-qdš* « sanctuaire » (heb. *miqdaš*)- RACINE √QDŠ + préformante en *m(i)*-

- *m-ḥšb* « carrière de pierre » (heb. *maḥšeb*)- RACINE √ḤŠB + préformante en *m(a)*-

(// à l'akkadien forme *mapras(t)* - pour former des noms de lieu, instrumentaux - ablatif instrumental).

- *tkl(y).t* « dépense » /*taklīt*/, dérivé de la RACINE √KLY + préformante en *t*-

- *t-ḥn.t* « supplication » (heb. *t'ḥinna*)+ préformante en *t*-

-suffixe *-y* pour former des *nisbés* : *šdn-y* « de Sidon » ; *sr-y* « de Tyr ».

-suffixe *-t* par exemple *r'š* « tête » > *r'št* « premier né, première qualité ».

-suffixe *-n* par exemple : *'l* « dieu » (akk. sing. *ilu(m)*) ; plur. *'lm* puis *'ln* et *'lnm*.
(akk. plur. *ilū / ilānū*)

- la question de la vocalisation :

- // dans les autres langues sémitiques transcrites au moyen d'un système graphique notant les voyelles, par exemple l'akkadien :

-NP connu dans les sources en akkadien : *abi-milki* (ou *abī-milki*)

= 'b « père » (première élément du NP) et *mlk* « roi / nom divin (ND) ».

-NP connu dans les sources en akkadien : *aḫi-milki* (ou *aḫī-milki*)

= 'h « frère » (premier élément du NP) !!! Ḫ n'existe pas en phénicien et MLK « roi / ND ».

6. Les signes séparateurs.

- De nombreuses inscriptions de Tyr et Sidon antérieures au 7^e siècle présentent des signes séparateurs : barre verticale (█) ou point (●) entre des séquences graphiques correspondant à des unités de lecture significative - syntagme(s). Cette pratique est également documentée à Chypre.

7. Le système nominal.

- *état absolu*-

	masc.	fém.	
sg.	-∅	-t (-t ou *-át > -ot)	
pl.	-m (-īm)	-t (-ōt > -ūt)	<i>šanōt > šanūt</i> , transcrit en latin <i>sanut</i>
duel	-m (*-aym > -ēm)	-tm (-taym > -tēm)	

- *état construit*-

	masc.	fém.
sg.	-∅	-t (-át > -ot)
pl.	-∅ (-ē)	-t (-ōt > -ūt)
duel	-∅ (-ē < *-ay)	---

-pour le masc. plur. chute du -m : réduction vocalique du 1^{er} terme car accent se déplace sur le 2nd terme de la chaîne construite.

b'lm = « citoyens »

b'l šdn = « citoyens de Sidon » : chaîne construite, chute du -m, marque (consonantique du plur.) du premier terme.

8. La détermination / L'article.

Les inscriptions phéniciennes attestent un article *h-*.

H- suivit d'une consonne > H-CC - car probablement /**han*! (la consonne N prend les traits phonologiques de la consonne qui suit). (// akkadien /**hanniy-um*! > *annium* > *annûm* - adj. démonstratif).

En Punic et Late-Punic H- est remplacé par ' (aleph).

Par exemple : 'm-mqm en Late Punic (article ' au lieu de H) - KAI 173, 5.

h-mqm (h)z « ce lieu ».

De façon générale, cet article est plus rare et moins régulier qu'en hébreu. Il n'est pas attesté dans l'inscription d'Aḫīrōm, par contre on le trouve pour la première fois dans celle de Yehīmilki roi de Byblos (KAI 4), daté du 10^e siècle av. J.-C. KL MPLT H-BT-M 'L « toutes les ruines de ces maisons/temples »).

9. Les pronoms personnels indépendants.

- nominatif

	phénicien	ugaritique	eblaïte	akkadien
sing.				
1 ^{ère} cs	'nk /'anōkī/ (punique : 'nky)	'an /'ana/ 'ank /'anāku/	an-na /'an'a/	anāku
2 ^e masc.	't /'atta/	'at /'atta/	an-da /'anta/	atta
2 ^e fém.	't /'atti/	'at /'atti/	---	atti
3 ^e masc.	h' /hū' / ; h't /hū'at/	hw /huwa/	su-wa /suwa/ su-u ₂ /su'u/	šū
3 ^e fém.	h' /hī' /	hy /hiya/	si-a /siya/	šī
plur.				
1 ^{ère} cp.	'nḥn /'anaḥn(v)/	---	---	nīnu
2 ^e masc.	---	'atm /'attum(ū)/	an-da-nu /'antanu/	attunu
2 ^e fém.	---	---	---	attina
3 ^e masc.	hmt /hummat/	hm /hum(ū)/	su-nu /sunu/	šunu
3 ^e fém.	hmt /himmat/	hn /hin(ā) /hin(na)/	---	šina

10. Les pronoms personnels suffixés au substantif (génitif) - phénicien standard.

	phénicien			ugaritique ²	eblaïte	akkadien
	après consonne	après voyelle i (génitif)	après voyelle - (subst. au pluriel)-V			
sing.						
1 ^{ère} cs	-∅ ³ /-ī/	-y /-iya/	-y /-ayy/	-∅ /-ī / -y /-ya/	-ī -ya	-ī -ya
2 ^e masc.	-k /-ka/ ?		-k /-ēka/	-k /-ka/	-ka ; -k	-ka
2 ^e fém.	-k /-ki/		---	-k /-ki/	-ki	-ki
3 ^e masc.	-∅ /-ō/ ⁴	-y /-iyū/ ⁵	-y /-ēyū/ ⁶	-h /-hu/	-su ; -s	-šu
3 ^e fém.	-∅ /-ā/ ?	-y /-iyā/ ⁷	-y /-ēyā/ ⁸	-h /-ha/	-sa ; -s	-ša
plur.						
1 ^{ère} cp.	-n /-on/ ⁹			-n /-nā/	-nu	-ni
2 ^e masc.	---			-km /-kum(ū)/	-kunu	-kunu
2 ^e fém.	---			-kn /-kin(ā) /kin(na)/ ?	---	-kina
3 ^e masc.	-m /-ōm/ ¹⁰	-nm /-nōm/	-nm /-nōm/	-hm /-hum(ū)/	-sunu ; -snu	-šunu
3 ^e fém.	-m /-ēm/ ¹¹	-nom /-nēm/		-hn /-hin(ā) /hin(na)/	-sina	-šina

1^{ère} pers. sing. : le pronom 1^{ère} pers. sing. est /-ī/ après une consonne = dans les inscriptions de Byblos durant la phase ancienne du phénicien, la voyelle n'est pas rendue par l'écriture. À partir du début du 7^e siècle en phénicien et punique le pronom suffixé /-i/ sera noté -y. Après une voyelle (subst. au génitif ou subst. au plur.) le

² Ne disposant pas de formes duelles en phénicien, nous n'avons pas intégré celles de l'ugaritique et de l'éblaïte.

³ KAI 14 (Ešmun'azor) et punique.

⁴ */-ahu(:) / > */-aū / > /-ō /.

⁵ */-ihu(:) / > /-iyu(:) /.

⁶ */-ayhu(:) / > */-ēhu(:) / > /-ēyu(:) / (Phénicien Kilamuwa -KAI 24 ; Punic ; Late Punic) + Late Punic : -y' (Trip. 8 :2).

⁷ */-iha(:) / > /-iya(:) /.

⁸ */-ayha(:) / > */-ēha(:) / > /-ēya(:) / + Late Punic : -y' (Trip. 35).

⁹ Pour la vocalisation voir KAI 175, 2 (NPu) : PYBAΘΩN // KAI 14 (Ešmun'azor) *rbt-n* « notre maîtresse ».

¹⁰ */-ahum / > */-aum / > /-ōm /.

¹¹ */-ahim / > */-aim / > /-ēm /.

pronom est noté -y. Dans les inscriptions de Byblos et de Karatepe (Nord-Phénicien), l'écriture -y du pronom suffixé 1^{ère} pers. sing. transcrit probablement /-ya/.

2^{ème} pers. sing. : la forme féminine vocalisée avec un *i* (/ -kī/) est attestée en Late-Punic (C 3777 :1 'bd-ky)

3^{ème} pers. :

Dialecte gibilite / Dialecte de Byblos - Pronoms suffixés 3^e pers.

	Pronoms suffixés - nom singulier et préposition		Pronoms suffixés - nom pluriel	
	3 ^e masc. sing.	-h -w	/-ō/	-w
3 ^e fem. sing.	-h	/-aha(:)/		
3 ^e masc. plur.	-hm	/-hum(ma)/		

(extrait de Hackett J. A., 2008, « Phoenician and Punic », in Woodard R. D. (ed.), *The Ancient Languages of Syria-Palestine and Arabia*, Cambridge University Press, p. 91).

-voir par exemple : KA1 - sarcophage d' 'Aḥīrōm.

Dialectes Punique et Late-Punic.

	Pronoms suffixés -		Pronoms suffixés - après une voyelle	
	3 ^e masc. sing.	- ' /-ō/	-y /-iyu(:)/	-y' /-iya(:)/
3 ^e fem. sing.	- ' /-ā/ ou /-ē/			
3 ^e masc. plur.	-m /-ōm/	-nm /-nōm/		

-Le -' (aleph) faisant fonction de *mater lectionis* :

-Dans la phase tardive du punique (Late-Punic), la forme 3^e pers. mas. sing. est généralement noté par -m (/ -im/)
=> (*/-ahu(:)/ > */-ayu/ > */-iyu/ > */-iw/ > nasalisation /-im/.

11. Les pronoms personnels suffixés au verbe (accusatif).

	phénicien		ougaritique	éblaïte	akkadien
sing.					
1 ^{ère} cs	-n /-nī/		-n	--	-ni
2 ^e masc.	-k /-ka/		-k	-ka	-ka
2 ^e fém.	-k /-ki/		-k	-ki	-ki
3 ^e masc.	-h /-hu/ -w -ø -y -' -m /-im/	giblite ancien giblite récent phénicien standard - après une consonne phénicien standard - après une voyelle punique - <i>mater lectionis</i> punique tardif	-h -n, nh, -nn	-su	-šu
3 ^e fém.	-y -'	phénicien standard punique - <i>mater lectionis</i>	-h -n, nh, -nn	-si	-ši
plur.				--	
1 ^{ère} cp.	-n /-nu/ ?		-n	-nu	-niāti
2 ^e masc.	---		-km	--	-kunūti
2 ^e fém.	---		-kn	--	-kināti
3 ^e masc.	-m -nm	- après une consonne - après une voyelle	-hm	-sunu	-šunūti
3 ^e fém.	---		-hn	-sinat	-šināti

12. Les démonstratifs « proches ».

The demonstratives in Phoenician are declined for person and number. They are used in conjunction with the definite article (see §4.4) only sporadically, even when modifying a definite noun; in other words, “this house” would be *hbt z* (“the house this”) or *hbt hz* (“the house the this”). Occasionally, even combinations like *bt z* (“house this”) are found when the phrase must be definite.

The various forms of the near demonstrative (“this, these”) are presented in (8):

(8)	<i>Phoenician</i>	<i>Byblian</i>	<i>Cypriot</i>	<i>Punic variants</i>
<i>Masc. sg.</i>	z	zn, z	ʔz	s, ʔz, hʔz, st, zt, <i>inter alia</i>
<i>Fem. sg.</i>	z	zʔt, zʔ	ʔz	st, zt
<i>Pl.</i>	ʔl	ʔl	ʔl	ʔlʔ

Standard Phoenician *z* is from Proto-Semitic *ð and is also seen in other Semitic languages as the base for the near demonstratives. Prothetic ʔ is common in Cyprus before word-initial biconsonantal clusters (note that the use of prothetic ʔ suggests that Cypriot Phoenician *z* was pronounced as a double consonant sound, like Greek *zeta*; see Harris 1936:23–24; Woodard 1997:172); late forms with *s* indicate a confusion of sibilants. Vocalizations are unknown. The form extended with *-n* is known so far only at Byblos and on an inscribed ivory box found in Ur, origin unknown, *KAI 29*. Extension with *-n* is common on prepositions, however.

The far demonstrative (“that, those”) is identical to the independent third-person pronouns (see §4.3.1.1), as in Biblical Hebrew.

(extrait de Hackett J. A., 2008, « Phoenician and Punic », in Woodard R. D. (ed.), *The Ancient Languages of Syria-Palestine and Arabia*, Cambridge University Press, p. 93).

13. Le verbe.

Les thèmes verbaux en phénicien/hébreu.

terminologie en hébreu	tradition « allemande »	forme graphique et vocalisée acc. 3 ^e pers. masc. sing.	« signification »	akkadien	acc. / inacc. 3 ^e pers. mas. sing.
Qal	G	<i>qtl</i>	/qatōl/	actif	G <i>i-prus</i> <i>i-parras</i>
Nifal (<i>nip'al</i>)	N	<i>nqtl</i>	/niqtał/	passif ou réflexif	N <i>i-pparas</i> <i>i-pparras</i>
Piel (<i>pi'el</i>)	D	<i>qtl</i> > <i>qtl</i>	/qittēl/	intensif actif	D <i>u-parris</i> <i>u-parras</i>
Pual (<i>pu'al</i>)	Dp	<i>qtl</i> > <i>qtl</i>	/quṭtał/	intensif passif	---
Hifil (<i>hip'il</i>)	Y	<i>yqtl</i>	/yqṭīl/	causatif actif	Š <i>u-ša-pris</i> <i>u-ša-pras</i>
Hofal (<i>hop'al</i>)	Yp	<i>yqtl</i>	/yuqtał/	causatif passif	---
	-t- (Gt)	<i>qtl</i>	/(i)qatał/	passif-réflexif	Gt <i>i-p-ta-ras</i> <i>i-p-ta-rras</i>
Hitpal (<i>hitpa'el</i>)	t- (tD)	<i>htqtl</i> > <i>htqtl</i>	/hitqattał/	intensif-réflexif	Dt <i>u-p-ta-rris</i> <i>u-p-ta-rras</i>

Voir également :

East Semitic	Hebrew	Aramaic	Arabic	Ethiopic
B/G-stem	pa'al/qal	pe'al	Stem I	Stem I.1/A
D-stem	pi'el	pa'el	Stem II	Stem I.2/B
(L-stem)	—	—	Stem III	Stem I.3/C
Š-stem	hif'il	haf'el	Stem IV	Stem II.1/A
ŠD-stem	—	—	—	Stem II.2/B
—	—	—	—	Stem II.3/C
N-stem	nif'al	—	Stem VII	—
B/Gt-stem	—	itpe'el	Stem VIII	Stem III.1/A
Dt-stem	hitpa'el	itpa'al	Stem V	Stem III.2/B
(tL-stem)	—	—	Stem VI	Stem III.3/C
Št-stem	—	ittaf'al	Stem X	Stem IV.1/A
ŠDt-stem	—	—	—	Stem IV.2/B
—	—	—	—	Stem IV.3/C

(extrait de Lipinski E., 1997, *Semitic Languages, Outline of a Comparative Grammar*, OLA, § 37.6, p. 334.)

Le système verbal présente une forme suffixée *ktb-ø*, reconstituée en /*katōb-ø*/ (accompli), et une forme préfixée *y-ktb* qui selon les cas peut être un inaccompli /*yaktubu*/ ou un jussif /*yaktub*/.

Thème /dérivation	forme suffixée = accompli	forme préfixée = inaccompli (forme longue)	forme préfixée = jussif (forme courte)
QAL	*QaTaLa >Qatal >QaTōL	yaQTuLu	yaQTul

Suffixes et préfixes personnels.

	<i>suffixes</i>	<i>préfixes</i>
Sg.		
1 ^e	- <i>t</i>	'-...- <i>ø</i>
2 ^e masc.	- <i>t</i>	<i>t</i> -...- <i>ø</i>
2 ^e fém.	- <i>t</i>	<i>t</i> -...- <i>y</i>
3 ^e mas.	- <i>ø</i>	<i>y</i> -...- <i>ø</i>
3 ^e fém.	- <i>t</i> , - <i>ø</i> /- <i>ō</i> /	<i>t</i> -...- <i>ø</i>
Plur.		
1 ^e	- <i>n</i>	---
2 ^e masc.	---	<i>t</i> -.../- <i>ū</i> /
2 ^e fém.	---	<i>t</i> -...- <i>n</i>
3 ^e mas.	- <i>ø</i> /- <i>ū</i> /	<i>y</i> -.../- <i>ū</i> /
3 ^e fém.	---	---

Texte 1 - Pointe de flèche

Parmi les inscriptions les plus anciennes voir les pointes de flèche en bronze sur lesquelles se trouvent la séquence : flèche de NP1 / fils de NP2 (dépôt funéraire ? ou est-ce que l'inscription marque seulement l'appartenance de l'objet- contexte archéologique perdu !)

Barouk - BM 136753 (British Musuem) - lecture de droite à gauche



Ḥ Ṣ ' D'
« flèche d' 'Ado »

B N B ' L'
« fils de Ba'ala »

Notes :

Le ' (ayin) dans le NP 'D' suggère un NP abrégé comme par exemple 'D 'ZR (« aide ») = NP a été coupé d'une partie du second élément (différent d'un hypocoristique cf. ci-dessous).

Le ' (aleph) dans le NP B ' L' est la marque d'un hypocoristique (variante notée en -y) // -iya en amorrite (texte en cunéiforme syllabique).

Texte 2 - Inscription sur sarcophage d' 'Aḥīrām / 'Aḥīrōm - KAI-1

-Datation : selon l'iconographie sur le sarcophage 13^e -12^e siècle / selon la paléographie 10^e siècle. Il semblerait que le sarcophage ait été réemployé.

-Lieu de découverte : nécropole de Byblos.

Translittération :

petit côté :

'RN | ZP'L[']TB'L | BN'ḤRM | MLKGBL | L'ḤRM | 'BH | KŠTH | B'LM |

grand côté :

W'L | MLK | BMLKM | WSKN | BS<K>NM | WTM' | MḤNT | 'LY | GBL | WYG
 L | 'RN | ZN | THTSP | ḤṬR | MŠPṬH | THTPK | KS' | MLKH | WNḤT | TBRḤ | '
 L | GBL | WH' | YMḤSPRH | LPN! | 'G'BL

Table épigraphique

Ⲁ	'	Ⲁ Ⲁ Ⲁ Ⲁ Ⲁ Ⲁ Ⲁ Ⲁ
ⲁ	b	ⲁ ⲁ ⲁ ⲁ ⲁ ⲁ ⲁ ⲁ ⲁ ⲁ
Ⲃ	g	Ⲃ Ⲃ Ⲃ Ⲃ
ⲃ	d	manquant
Ⲅ	h	Ⲅ Ⲅ Ⲅ Ⲅ Ⲅ Ⲅ Ⲅ Ⲅ
ⲅ	w	ⲅ ⲅ ⲅ ⲅ ⲅ ⲅ
Ⲇ	z	Ⲇ Ⲇ
ⲇ	ḥ	ⲇ ⲇ ⲇ ⲇ ⲇ ⲇ ⲇ ⲇ
Ⲉ	t	Ⲉ Ⲉ
ⲉ	y	ⲉ ⲉ ⲉ
Ⲋ	k	Ⲋ Ⲋ Ⲋ Ⲋ Ⲋ Ⲋ Ⲋ Ⲋ
ⲋ	l	ⲋ ⲋ ⲋ ⲋ ⲋ ⲋ ⲋ ⲋ ⲋ ⲋ ⲋ ⲋ ⲋ ⲋ
Ⲍ	m	Ⲍ Ⲍ Ⲍ Ⲍ Ⲍ Ⲍ Ⲍ Ⲍ Ⲍ Ⲍ Ⲍ Ⲍ Ⲍ Ⲍ Ⲍ Ⲍ Ⲍ

ⲍ	n	ⲍ ⲍ ⲍ ⲍ ⲍ ⲍ ⲍ ⲍ
Ⲏ	s	Ⲏ Ⲏ Ⲏ Ⲏ Ⲏ
ⲏ	'	ⲏ ⲏ ⲏ ⲏ ⲏ ⲏ
Ⲑ	p	Ⲑ Ⲑ Ⲑ Ⲑ Ⲑ
ⲑ	š	manquant
Ⲓ	q	manquant
ⲓ	r	ⲓ ⲓ ⲓ ⲓ ⲓ ⲓ
Ⲕ	š	Ⲕ Ⲕ
ⲕ	t	ⲕ ⲕ ⲕ ⲕ ⲕ ⲕ ⲕ ⲕ ⲕ ⲕ ⲕ ⲕ ⲕ ⲕ
signe(s) numérique(s) signe(s) de séparation		aucun
		traits verticaux ()

'RN : 'rn / 'arōn/ (heb. 'arōn) subst. masc. « boîte » > « sarcophage ».

Z P ' L ['] T B ' L : z p 'l 'tb 'l /zū pa 'ala 'ittoba 'l/ « qu'a fait Ittobal ».

pronom relatif z suivi du verbe p 'l, accompli 3^e pers. masc. sing., suivi du sujet de l'action NP *Ittoba 'al*.

z : /zū/ (heb. zū) pronom relatif, forme seulement connue dans les inscriptions anciennes de Byblos ; la forme /zū/ est la réalisation en phénicien de Byblos de la forme protosémitique /dū/, connue en ugaritique par la série /dū/ (nom. mas. sing.), /dā/ (acc. mas. sing.) et /dī/ (gén. masc. sing.) (à Ugarit : en ugaritique alphabétique le pronom est noté par d et en cunéiforme syllabique seul *du-u₂* nom. masc. est attesté). Le phénicien standard utilise 'š /'š/ ou 'ēš/.

p 'l : verbe « faire », thème QAL, accompli, 3^e pers. masc. sing. : pa 'ala > pa 'ōl // nadōr.

['] T B ' L : 't /'it/ (heb. 'et, 'itt-) préposition « avec » + b 'l /ba '(a)/ subst. « seigneur » > ND.

Dans ses écrits, Flavius Josph mentionne un certain 'Ιθώβαλος de Tyr (cf. JOS., *A.J.*, VIII, 324.) : la voyelle -o serait la marque du pronom suffixe 3^e pers. masc. sing. (ou moins vraisemblable une voyelle d'appui ?).

(pour le NP, Lehmann propose [P L] S B ' L qu'il vocalise /pulsība 'lu/ ou /pilsība 'lu/ selon les NPs suivants transcrits en cunéiforme syllabique : Mari : pu-ul-si₂-^dIM ; Ugarit : pi₂-il-su, pil₂-si-ya₈ (= pls en ugaritique alphabétique) - Lehmann R., 2015, « Wer war Aḫīrōms Sohn (KAI 1:1)? » in *Neue Beiträge zur Semitistik*, AOAT 425, p. 163-180.

B N ' Ḥ R M : bn 'ḥrm /bin 'aḫī-rōm / « fils d' 'Aḫīrōm » - chaîne construite.

le NP 'ḥrm est formé des éléments 'ḥ « frère » + r(w)m « être élevé » > 'aḫī-rōm « mon frère est exalté ».

-la consonne ḥ n'est présente ni en phénicien ni en hébreu : 'ḥ // aḫu(m) en akkadien et dans d'autres langues sémitiques.

B N : bn /bin/ subst. masc. « fils », état construit.

M L K G B L : /milk Gubal/ « roi de Byblos »- chaîne construite- mlk (heb. melek) « roi, souverain », la vocalisation est suggérée par les transcriptions de NPs - dans les lettres d'el-Amarna (¹a-bi-mil-ki /abī-milki/ EA 150, 154 ; ¹mil-ki-li₃ ou mil-ki-li /milki-ilī/ EA 254) et dans les textes assyriens (¹u₂-ru-mil-ki, mil-ki-a-ša₃-pa (tous deux rois de Byblos)) (Friedrich & Röllig, PPG §198). Le toponyme *Gubal* est au moins attesté dès la fin du 3^e millénaire : au moins deux bordereaux administratifs datant de la quatrième année du règne d'Amar-Sîn (2046-2038 av. J.-C., 3^e roi de la 3^e dynastie d'Ur) enregistrent la dépense d'un ovin gras en direction d'« Ibatī messenger d'Ibdatī, ensi de Byblos » :

AnOr 7, 99 (date : Amar-Sîn 04.05.06)

l. 20 : 4. 1 maš₂-gal niga i-ba-ti lu₂ kin-gi₄-a ib-da-ti ensi₂ ku-ub-la^{ki}

MVN 5, 111 (date : Amar-Sîn 04.05.09)

l. 19 : 1 udu niga i-ba-ti lu₂ kin-gi₄-a ib-da-ti ensi₂ ku-ub-la^{ki}

L ' Ḥ R M : « pour 'Aḫīrōm » - l- : préposition « pour » - devant consonne : la- ou li- et l- devant voyelle.

' B H : « son père » 'abī-hū - état construit suffixé au génitif car génitif après préposition *la-* 'aḥīrōm 'abī-hū « pour 'Aḥīrōm son père ».

' B : 'b /'ab(u)/ subst. « père ».

K Š T H : *k-št-h /kī-šōta-hū/* « ainsi/quand il l'a installé/placé »

k- (heb. *kī-*) conjonction /locution « parce que », « ainsi », « car ».

Selon Krahmalkov (suivi par Haelewyck 2008), *k-* serait ici une conjonction de subordination temporelle comme dans le passage en néo-punique (NPu., Libya Antiqua 1 45 n°4.7/9 ubai[um] amys chyrym[u]ia byiyra mufa **chy** childo ufel th-y [...] « et au jour cinq, ils ont l'on honorée, au mois de Mufa, **quand** il a achevé *le bâtiment* [...]).

š(y)t verbe (Ile faible) « placer, installer », thème QAL 3^e pers. masc. sing. accompli + pronom suffixe acc. 3^e pers. mas. sing. -h.

B ' L M : *b-'lm /bi-'ōlom/* ou *ba-'ōlom/* avec l'article : « dans l'éternité ».

b- : *bi-* préposition « dans » (locatif).

'lm : /'ōlom/ (heb. 'ōlam) subst. « éternité » (vocalisation : *qātalū > qōtal > qōtol*, Friedrich & Röllig, PPG §198).

W ' L : *w 'l /we-'illū/*

w : *we-* conjonction de coordination « et » (*wa* en eblaïte ; *u* en akkadien).

'l : (heb. 'illū) conjonction conditionnelle « si ». Selon Krahmalkov 'l serait plutôt une particule d'anticipation « quant à, en ce qui concerne » (Krahmalkov 2000 GPP 276, 273).

MLK | BMLKM : */milk be-milkīm/* « un roi parmi les rois ».

mlk : */milk/* subst. « rois » sing.

b- : *bi-* préposition « dans, parmi » suivi *mlk.m*, substs. *mlk* au plur. (au génitif) */milkīm/*.

Haelewyck (2008, 444) considère que *mlk.m* est ici déterminé par un article et propose ainsi la vocalisation **b-ah-milkīm > bam-milkīm* où le l'article prend les traits phonologiques de la consonne qui suit, phénomène connu en néo-punique (KAI 173).

W S K N | B S <K> N M : *w skn b-skn.m /we sōken bi-sōk^enīm/* ou avec article */we sōken bas-sōk^enīm/* « et un gouverneur parmi les gouverneurs » - restitution de la lettre K entre S et N.

w : *we-* conjonction de coordination « et ».

skn (heb. *sōken*) « gouverneur » (terme connu dans les lettres de Tell el-Amarna sous la forme *sūkinu* (*su₂-ki-na* EA 362, *su₂-ki-ni* EA 256) ; dialecte akkadien d'Alalakh (OB) : *sākin*; assyro-babylonien : *šakānu(m)* « placer » => *šakin / šaknu* « celui qui est placé > gouverneur » et *šākin(u)* « celui qui place »).

WTM' | MḤNT : /we-tm' maḥnot/ « et un chef d'armée ».

w : /we/ conjonction de coordination « et » suivi d'une chaîne construite : tm' « chef » variante connue en TMY' (NPu. EH 104.12, *sanctuaire punique d'El-Hofra à Constantine* : špt h-tmy' « safot the commander », + mḥn.t fém. (heb. maḥ^ane(h) / maḥnōt) « armée »).

'LY | GBL : /'alaya gubal/ « a envahi Byblos ».

'ly : verbe 'ly (IIIe-faible) « attaquer, envahir », thème QAL 3^e pers. accompli /'alaya/ (heb. 'LH) suivi du l'objet GBL Gubal « Byblos ». La finale vocalique -a est indiquée par le yod final (voir bny, Inscription de Yehimilk - KAI 4).

WYGL | 'RN | ZN : /we-yagl 'arōn zēn/ « et il bouge ce sarcophage ».

y.gl : verbe gly (IIIe-faible) « bouger, déplacer », QAL ou PI'EL ?, 3^e pers. mas. sing. inaccompli - préfixe personnel en y-. + complément d'objet 'rn zn /'arōn zēn/ « ce caveau/sarcophage ».

zn : /zēn/ démonstratif « proche » à Byblos // frome araméenne dēn.

TḤTSP | ḤṬR | MŠPṬH :

/taḥtasip ḥuṭr mišpoṭḥū/ « (que) le sceptre de son autorité soit brisé ».

t.ḥtsp : verbe ḥsp « briser » forme avec infixe -t- passif-réflexif, 3^e pers. fém. sing. inaccompli ou jussif (fém. préfixe personnel en t-), thème connu en ugaritique : yiqtaqil inaccompli 3^e pers. mas. sing. - // ? akkadien *ḤaSāPum* « to tear away, off » Assyrian + M/NB.

ḥṭr mšpṭ-h : chaîne construite : ḥṭr (heb. ḥoṭer) « sceptre » + mšpṭ-h (heb. mišpaṭ) subst. « domination, pouvoir, puissance » + -h, pronom suffixe 3^e pers. mas. sing. La racine √ŠPṬ est connue en akkadien OB Mari : *ŠaPāṬ-um* « donner un jugement, exercer la royauté ».

THTPK | KS' | MLKH :

/tahtapik kisse' mulki-hū/ « que le trône de sa royauté soit renversé ».

t.htpk : verbe hpk « renverser » forme avec infixe -t- passif-réflexif 3^e pers. fém. sing. inaccompli ou jussif (fém. préfixe personnel en t-), thème connu en ugaritique : yiqtaqil inaccompli 3^e pers. mas. sing.) - // ? akkadien *aBāKu(m)* « overturn, upset ».

ks' mlk-h : chaîne construite ks' (heb. kisse') subst. « trône » (akkadien *kussū(m)*) suivi de mlk (heb. molk) « royauté » à l'état construit suffixé + pronom suffixe -h 3^e pers. mas. sing. .

-Un texte mythologique en ugaritique cite une formule de malédiction proche de celle inscrite sur ce sarcophage : KTU 6.1, VI 17-29 : l-yhpk . ks'a . mlk-k . l. yṭbr . ḥṭ mṭpt-k « Que soit renversé la trône de ta royauté, que soit brisé le sceptre de ta domination » (préposition l- devant les formes verbales = volitif) (voir Haelewyck 2008).

WNḤT | TBRḤ | 'L | GBL : /we nōhot tabraḥ 'al gubal/ « et que la paix fuie Byblos ».

w : /we/ conjonction de coordination « et ».

nht : (heb. *nāḥat*) subst. fém. « paix » (akkadien *nēḫtum* « calme, paix »).

t-brḥ : verbe *brḥ* « partir, quitter », thème QAL inaccompli / jussif 3^e pers. fém. sing. (fém. préfixe personnel en *t-*).

l : /*al*/ préposition « sur » > « loin de » // *eli* en akkadien.

W H ' | Y M Ḥ S P R H :

/we hū'a yimmaḥ supra-hū/ « et quant à lui, que son inscription soit effacée ».

w : /*we*/ conjonction de coordination « et ».

h' : /*hū'a*/ pronom indépendant 3^e pers. masc. sing. « lui ». La fonction de ce pronom n'est aisée, un *casus pendens* paraît le plus probable.

y.mḥ : verbe *mḥy* (III^e faible) « effacer », inaccompli / jussif 3^{ème} pers. mas. sing. (préfixe personnel en *y-*).

- thème NIFAL /*yinmaḥ* > *yimmaḥ/* sens passif « que son inscription soit effacée ».

- thème QAL /*yamaḥ/* sens impersonnel « qu'on efface son inscription ».

spr-h : *spr /supra/* (heb. *seper*) subst. masc. « inscription » + pronom possessif suffixé 3^e pers. masc. sing. En akkadien cette racine porte le sens premier d' « envoyer un message » > « message » > « écrire ». Le verbe pour écrire sur une tablette en akkadien est *ŠaṬāRu(m)*.

L P N | G B L (lecture de Teixidor J.)

Les deux dernières séquences posent des difficultés épigraphiques et d'interprétations. L'ensemble de la communauté s'accorde à lire les deux premières lettres L et P. La troisième lettre de la première séquence présente une graphie moins claire, il pourrait s'agir d'un N ou P. À la suite de cette lettre se trouve un signe séparateur qui précède une lettre qui selon Lehmann doit être un Š et un G (mal formé) selon Teixidor. La lettre suivante pourrait être un B, voire un R selon Lehmann. La dernière lettre ne pose pas de difficulté, il d'agit d'un L.

Dussaud R. 1924, : *l-pp šrl* *pp* : pl. de « bouche » // heb. ; *šrl* « épée » ?

KAI 1 *l-pp šbl* *pp* : pl. de « bouche », *šbl* sens ?

McCarter 2003, COS 2.55 : *l-pp šbl* « with the double edge of a chisel ? ».

Teixidor J. 1987 : *lpn gbl* « à la face de Gubal ».

***l-pn* : le- préposition +**

***pn(m)* (heb. *panīm*) subst. plur. « face » à la forme construite, sans -*m* final.**

Krahmalkov Ch. 2000 : *lpp šbl* *lpp* « déchirer » + *šbl* « traine, pan de vêtement ».

« his long trailing <royal> robe will tear [or be torn] ».

Lehmann R. G. 2005 : *l-pp šrl* « concerning the libation tube of the *šarla/i*-sacrifice ».

šrl rl : substantif non sémitique.

Voir pour les différentes lectures du second terme : Hoftijzer J. & Jonge King K., 1995, *Dictionary of the North-West Semitic Inscriptions* (HdO 21), Leiden-New York - Köln, p. 1101.

Essai de vocalisation d'après Haelewyck J.-Cl., 2008.

petit côté

'arōn | zū pa'ala 'ittoba'l | bin 'aḥīrōm | milk Gubal | la-'aḥīrōm | 'abī-hū | kī-šōta-hū |
bi-'ōlom |

Sarcophage qu'a fait Itto-Ba'l, fils d' 'Aḥīrōm, roi de Byblos, pour 'Aḥīrōm son père, quand/car il l'a installé (ici) pour l'éternité.

grand côté

we-'illu | milk | be-milkīm mlk | we-sōken | bi-sōk^enīm | we-tm' | maḥnot | 'alaya | gubal
| we-yagl | 'arōn | zēn | tahtasip | ḥuṭr | mišpoṭī-hū | tahtapik | kisse' | mulki-hū | we-
nōḥot | tabraḥ | 'al | gubal | we-hū'a | yimmaḥ sipra-hū | la-pan | gubal

Et si un roi parmi des rois, ou bien un gouverneur parmi des gouverneurs ou bien un chef d'armée a envahi Byblos et s'il bouge ce sarcophage, que le sceptre de son autorité se brise que le trône de sa royauté se renverse et que la paix fuit Byblos et que, lui, son inscription soit effacée à la face de Byblos (?).

Bibliographie :

Dussaud R., 1924, « Les inscriptions phéniciennes du tombeau d'Ahiram, roi de Byblos », *Syria* 5, p. 135-145.

Dussaud R., 1925, « Dédicace d'une statue d'Osorkon I par Eliba'al, roi de Byblos », *Syria* 6, p. 101-117.

Donner H. & Rölling W., 1966-1969, *Kanaanäische und aramäische Inschriften (KAI)*, 3 vol., Wiesbaden (Inscription d'Aḥīrōm = KAI 1)

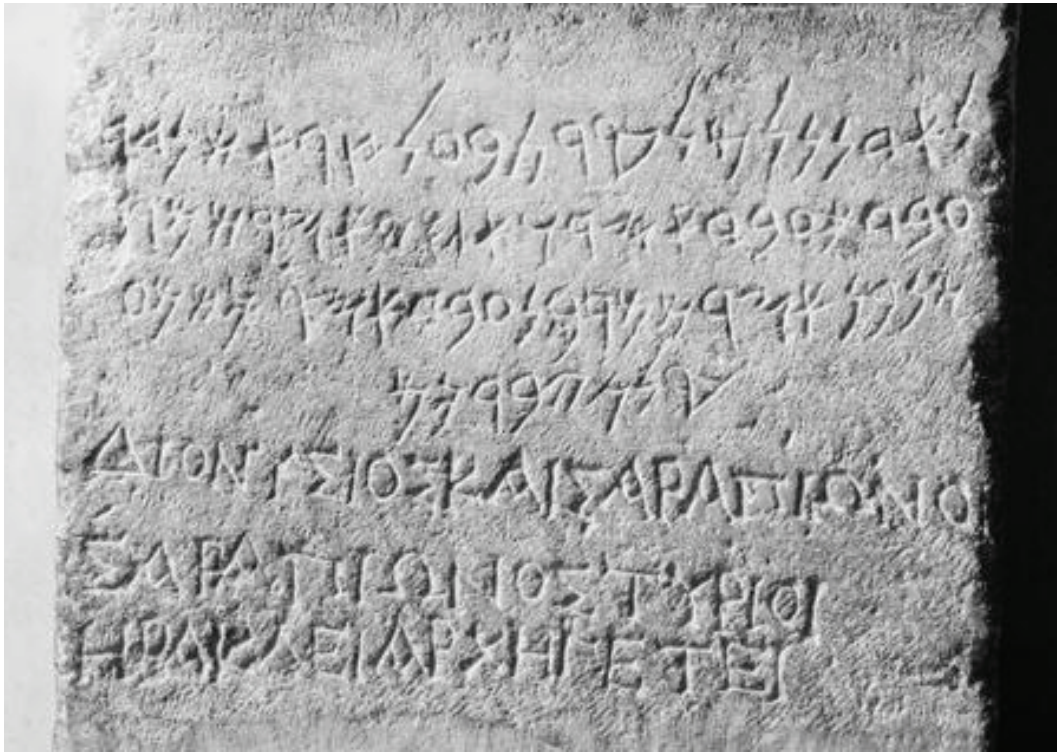
Teixidor J., 1987, « L'inscription d'Aḥīrām à nouveau », *Syria* 64, p. 137-140.

McCarter 2003, COS 2.55, in Hallo W. W. (ed.), *Context of Scripture, Canonical Compositions, Monumental Inscriptions and Archival Documents from the Biblical World*, Brill.

Lehmann R. G., 2005, *Die Inschrift(en) des Ahirom-Sarkophags und die Schachtinschrift des Grabes V in Jbeil (Byblos)*, *Forschungen zur phönizisch-punischen und zyprischen Plastik*, II.1. Dynastensarkophage mit szenischen Reliefs aus Byblos und Zypern Teil 1.2, Mainz.

Haelewyck J.-Cl., 2008, « L'inscription phénicienne du sarcophage d'Ahiram : Un essai de vocalisation », *Res Antiquae* 5, p. 439-450.

Texte 3 - Cippes de Malte - KAI 47
Malte, 2^e siècle av.-J.C.



Texte en grec :

ΔΙΟΝΥΣΙΟΣ ΚΑΙ ΣΑΡΑΠΙΩΝ ΟΙ	Διονύσιος καὶ Σαραπίων οἱ
ΣΑΡΑΠΙΩΝΟΣ ΤΥΡΙΟΙ	Σαραπίωνος Τύριοι
ΗΡΑΚΛΕΙΑΡΧΗΓΕΤΕΙ	Ἡρακλεῖ ἀρχηγέται.

« Dyonisos et Sérapion, fils de Sérapion, Tyriens, à Héraclès fondateur »

Texte en punique :

-le texte ne présente pas de signes séparateurs-

L'DNNLMLQRTB'LŠR'ŠNDR	<i>l-'dn-n l-mlqrt b'l šr 'š ndr</i>
'BDK'BD'SRW'HY'SRŠMR	<i>'bd-k 'bd'sr w'h-y 'sršmr</i>
ŠNBN'SRŠMRBN'BD'SRKŠM'	<i>šn bn 'sršmr bn 'bd'sr k-šm'</i>
QLMYBRKM	<i>ql-m ybrk-m</i>

« À notre Seigneur, à Melqart, Maître de Tyr, ce qu'a/ont dédié ton/tes serviteur/s Abdosir et son frère Osirshamor, tous deux fils de 'sršmr, fils d'Abdosir, car il a entendu leur voix ; qu'il les bénisse ! »

Copie du texte en punique

9a54 k9p 609h99v 644449k5
 9y49 7k7k1k79 7k9907990
 0447 94k99039944 97k3954
 47997449

Table épigraphique

Ⲁ	'	kkkkkk
ⲁ	b	999999
Ⲃ	g	---
ⲃ	d	9a999
Ⲅ	h	---
ⲅ	w	7
Ⲇ	z	---
ⲇ	h	k1
Ⲉ	t	---
ⲉ	y	77
Ⲋ	k	777
ⲋ	l	44444
Ⲍ	m	474474

ⲍ	n	44444
Ⲏ	s	7777
ⲏ	'	00000
Ⲑ	p	---
ⲑ	š	7
Ⲓ	q	99
ⲓ	r	99999 99999
Ⲕ	š	44444
ⲕ	t	h
		aucun
		traits verticaux ()

signe(s)
 numérique(s)
 signe(s)
 de séparation

L' D N N : *l-'dn-n* « pour notre Seigneur » => *l-* (préposition « pour ») + *'dn* (heb. *'adōn*) subst. « Seigneur/Roi » suivi du pronom possessif suffixé 1^e pers. plur. *-n*.

L M L Q R T : *l-mlqrt* « pour Milqart » => *l* (préposition « pour ») + *mlqrt* (Milqart, ND < *mlk* « roi » + *qrt* « cité »).

B' L Š R : *b'l šr /ba'(a)l šōr/* « maître de Tyr » - chaîne construite.

b'l (heb. *ba'al*) subst. « maître » + *šr* (heb. *šōr*) « Tyr » - toponyme.

' Š : 'š, pronom relatif/déterminatif, vocalisé 'yš / 'iš / 'eš d'après les textes rédigés en caractères grecs et latins (forme en ancien gblite : z).

N D R : *ndr*, verbe « dédier, vouer », thème QAL, 3^e pers. sing./plur. accompli. (3^e pers. sing. : *nadōr*, plur. : *nadarū*).

' B D K ' B D ' S R W ' H Y ' S R Š M R : *'bd-k 'bd'sr w'h-y 'sršmr*

« tes serviteurs, 'abdosir et son frère 'sršmr ».

'bd-k : subst. « serviteur » + pronom personnel suffixé 2^e pers. sing. = « ton/tes serviteurs ».

suivi des NPs : *'bd'sr /'abdosir/* dont l'équivalent dans l'inscription en grec est Dyonisos.

+ *w-* /*we/* conjonction de coordination « et » + *'h-y* = subst. « frère » (akkadien *aḫu(m)*, forme construite suffixée *aḫu-ka*) suivi du pronom personnel suffixé 3^e pers. sing. *-y* (car finale vocalique de l'état construit du subst.), suivi du NP *'sršmr* dont l'équivalent dans l'inscription en grec est Sérapion.

Š N B N ' S R Š M R B N ' B D ' S R (mention de la filiation) : *šn bn 'sršmr bn 'bd'sr*

« tous deux fils de 'sršmr, fils d' 'Abdosir ».

šn : état construit de *šnm*, fém. *štm* (heb. *šnayim*, fém. *štayim*) nombre cardinal « deux »

bn : /*bin/* subst. « fils », état construit suivi d'un NP. Noter la paponymie !

K Š M ' : *k-šm'* « car il a entendu » = *k-* /*kī-/* conjonction « car », suivi du verbe *šm'* « entendre », thème QAL, 3^e pers. masc. sing. accompli (akk. *šemû(m)* < *šamā'-u(m)*, √S₂M').

Q L M : *ql-m* - subst. *ql* (heb. *qōl*) « voix, prière » suivi du pronom personnel suffixé 3^e pers. masc. plur. *-m* « leur parole, leur prière » (forme ancienne à Byblos *-hm*, // ugaritique).

Y B R K M : *y-brk-m* « qu'il les bénisse » - verbe *brk* « bénir » 3^e pers. mas. sing., probablement une forme PI'EL // hébreu biblique (difficile à différencier d'une forme QAL !), suivi du pronom personnel suffixé 3^e pers. masc. plur. *-m*.

Bibliographie :

Szzymer M., 1975, « Antiquités et épigraphie nord-sémitique », *EPHE, 4^e section, Sciences historiques et philologiques, Annuaire 1974-1975*, p. 191-208 (édition, commentaire et photographie).

Amadasi Guzzo M. G. et Rossignani M. P., 2002, « Le iscrizione bilingui e gli agyiei di Malta », in Amadasi Guzzo M. G., Liverani M., Matthiae P. (eds.), *Da Pyrgi a Mozia. Studi sull'archeologia del Mediterraneo antico in memoria di A. Ciasca* (Vicino Oriente. Quaderno 3/1), p. 5-28.

Amadasi Guzzo M. G., 2006, « Un'iscrizione fenicia da Ibiza », in Borbone G., Mengozzi A. Et Tosco M. (éds.), *Loquetes linguis. Linguistic and Oriental Studies in honour of Fabrizio A. Pennacchietti*, p. 13-20.

Lehmann R. G., 2013, « Wilhelm Gesenius and the Rise of Phoenician Philology », in Schorch S. & Waschke, E.-J. (ed.), *Biblische Exegese und hebräische Lexikographie*, Beihefte zur Zeitschrift für die alttestamentliche Wissenschaft (BZAW) n°427, p. 209-266.

Texte 4 - Inscription de Yehimilk - KAI 4

-Byblos, milieu 10^{ème} siècle av.-J.C.

-L'inscription est gravée sur un bloc de pierre calcaire de 35 × 70 × 45 cm. Ce bloc semble un réemploi puisque un texte en hiéroglyphe (de Byblos) a été effacé afin d'y inscrire le texte phénicien (alphabet linéaire).

-le texte présente des signes séparateurs (|)-

Translittération :

1. BT|ZBNY|YHMLK|MLKGBL
2. 'H' 'T|HWY|KL|MPLT|HBTM
3. 'L|Y'RK|B'LŠMM|WB'L[T]
4. GBL|WMPHR|T|'LGBL
5. QDŠM|YMT|YHMLK|WŠNTW
6. 'LGBL|KMLK|ŠDQ|WMLK
7. YŠR|LPN|'LGBL|Q[DŠMH']

- bt | z bny | yḥmlk | mlk gbl*
h't | ḥwy | kl | mplt | h-bt.m
'l | y.'rk | b'l-šm.m | w-b'l.t
gbl | w-m.pḥr.t | 'l gbl
qdš.m | ym.t | yḥmlk | w-šnt-w
'l gbl k-mlk | šdq | w mlk
yšr | l-pn | 'l gbl qdš.m h'

Table épigraphique

𐤁	'	KKKKK
𐤂	b	𐤁𐤁𐤁𐤁 𐤂𐤂𐤂𐤂𐤂
𐤃	g	𐤃𐤃𐤃𐤃
𐤄	d	𐤄𐤄
𐤅	h	𐤅
𐤆	w	𐤆𐤆𐤆𐤆𐤆
𐤇	z	I
𐤈	ḥ	𐤈𐤈𐤈𐤈
𐤉	t	---
𐤊	y	𐤊𐤊𐤊𐤊𐤊𐤊
𐤋	k	𐤋𐤋𐤋𐤋 𐤌𐤌𐤌𐤌
𐤌	l	𐤌𐤌𐤌𐤌 𐤍𐤍𐤍𐤍 𐤎𐤎𐤎𐤎

𐤏	m	𐤏𐤏𐤏𐤏𐤏
𐤐	n	𐤐𐤐𐤐𐤐
𐤑	s	---
𐤒	'	𐤒𐤒𐤒
𐤓	p	𐤓𐤓𐤓
𐤔	š	𐤔
𐤕	q	𐤕𐤕𐤕
𐤖	r	𐤖𐤖𐤖
𐤗	š	𐤗𐤗𐤗𐤗
𐤘	t	𐤘𐤘𐤘𐤘𐤘𐤘
signe(s) numérique(s)		aucun
signe(s) de séparation		traits verticaux ()

B T : *bt /bet/* subst. « maison > temple » (heb. *bayit* ; akkadien *bītu(m)*).

Z B N Y : *z bny /ze banaya/*

z : pronom relatif, forme du gibilite ancien (= 'š en phénicien standard).

bny : verbe « construire » (heb. √BNH), thème QAL, 3^{ème} pers. mas. sing. accompli ; verbe 3^e faible -y ; la mention du Y suggère la forme ancienne *banaya* (voyelle finale présente) ; les textes plus récents citent *bn* (sans le -Y final) suggérant la forme plus récente sans voyelle -a finale.

Y Ḥ M L K | M L K G B L : */Yeḥi-milk milk gubal/* « Yeḥī-milk, roi de Gubal ».

- *yhmlk /Yeḥi-milk/* : « Milk fait vivre », première partie du NP √ḤYY/ḤWY (heb. ḤYH) « vivre » au YIPHIL suivi de *mlk /Milk/* interprété comme un théonyme.
- *mlk gbl* : */milk gubal/* « roi de Gubal », chaîne construite.

H ' T | Ḥ W Y : « lui, il a restauré ».

H ' T : *h't /hū'at/* pronom personnel indépendant 3^e pers. mas. sing. précédant le verbe *ḥwy* dont il est le sujet. Le corpus étant restreint et stéréotypé, le pronom 3^e pers. sing. est seulement attesté au sein de propositions où il a la fonction de sujet. Hormis ce texte, le pronom indépendant 3^e pers. masc. sing. en est *h'*.

Dans les langues sémitiques, la finale consonantique -t dans le système pronominal est le marqueur du cas oblique :

-En ougaritique le pronom personnel indépendant 3^e pers. mas. sing. est : nominatif *hw* ; cas oblique *hwt*. En akkadien le pronom indépendant 3^e pers. masc. sing. est : nominatif est *šū* ; oblique *šuāti/šāti*. Dans ce contexte, la finale consonantique en -t est l'élément formant le cas oblique.

-Peu de langue sémitique atteste des pronoms 3^e pers. sing. ou plur. dont la consonne finale est -t au nominatif. Selon Lipinski (1997, §36.10), il s'agirait de formes dérivées du cas oblique. Le paléo-assyrien possède cette particularité : nominatif sing. *šūt* ; oblique *šuāti*. (Kouwenberg N.J.C., 2017) **La forme *šūt* se maintient à l'époque MA et se trouve également dans les lettres de tell el-Amarna (EA) provenant du Levant et à Ugarit.** (Selon Lipinski 1997, §36.11 le tigrina et le ge'ez présenteraient également cette caractéristique).

Dans ce cas, *h't* marquant le sujet du verbe *ḥwy* pourrait être un héritage d'une pratique de la fin du bronze récent (EA) ou une forme dérivée du cas oblique.

Ḥ W Y : *ḥwy* (heb. *ḥwh*) verbe « vivre » thème QAL, « restaurer » thème PI'EL (forme */qittel/*), 3^e pers. mas. sing. accompli.

K L | M P L T | H B T M : *kl mplt h-bt-m* « toutes les ruines de ces temples ».

'L

'l

K L : *kl* (heb. *kol*) adj. « tout, totalité » ; akkadien : *kalû(m)* (OAss : *kulum*).

M P L T : *mpl.t* (heb. *mappala*) subst. fém. « ruine », forme *maprast* de √NPL à l'état construit (premier terme d'une chaîne construite : *mpl.t h-bt.m* « ruines des temples ») ; en akkadien *napālu(m)* « déterrer, tailler, démolir/détruire » > *nappaltu* (j/NB) « décombre (d'un bâtiment) ».

H B T M ' L : *h-bt.m 'l* « (de) ces temples » :

h- : /*ha(n)-*/ article.

bt.m : *bt/bet*/ subst. « maison > temple » (akkadien *bītu(m)*) au pluriel (-*m*).

'l : (heb. *'elle*) adj. démonstratif éloigné.

Y ' R K B ' L Š M M W B ' L [T]	<i>y. 'rk b 'l-šm.m w-b 'l.t</i>
G B L W M P Ḥ R T ' L G B L	<i>gbl w-m.pḥr.t 'l gbl</i>
Q D Š M	<i>qdš.m</i>

« que Ba'l-šamēm et la Ba'lat (Dame) de Byblos et l'assemblée de dieux sacrés de Byblos puissent prolonger ... ».

y. 'rk : verbe *'rk* sens YIPHIL « allonger », jussif 3^e pers. masc. plur.

b 'l-šm.m : /*ba 'l-šamēm*/ ND « Maître des cieux », chaîne construite.

w : /*we*/ conjonction de coordination « et ».

b 'l.t gbl : /*ba 'lat gubal*/ « Maîtresse/Dame de Byblos », chaîne construite.

m.pḥr.t 'l gbl qdš.m « assemblée des dieux sacrés de Byblos » = 2 chaînes construites imbriquées.

m.pḥr.t : subst. « assemblée », dérivation nominale au fém. sing avec préformante *m-* depuis la racine √PH/ḤR ; forme construite (*nomen regens*, premier terme de la chaîne construite ***m.pḥr.t 'l gbl***) « assemblée des dieux de Byblos » ; // ugaritique *m.pḥr.t* √PHR ; akkadien *paḥārum* « assembler », *puḥru(m)* « assemblée ».

'l : /*'el*/ subst. « dieu », ici à la forme construite au pluriel => -*m* (marque du plur.) chute lorsque le terme est à l'état construit (*nomen regens*, première terme de la chaîne construite ***'l gbl*** « dieux de Byblos ») ; akkadien sing. *ilu(m)*, plur. *ilū*, *ilānū*.

qdš.m : /*qadoš*/ adj. « saint, sacré », plur. -*m* /*qadošīm*/ qualifiant le terme *'l* « dieux » à l'état construit. Une chaîne construite ne pouvant être brisée, l'adjectif qualifiant le premier terme est rejeté après celle-ci.

Y M T Y Ḥ M L K W Š N T W	<i>ym.t yḥmlk w-šnt-w</i>
' L G B L	<i>'l gbl</i>

« les jours de Yeḥi-milk et ses années sur Byblos ».

ym : /*yōm*/ « jour », forme plur. au fém. *ym.t* /*yōmōt*/, forme construite « les jours de Yeḥi-milk » (le plur. en *ym.m*, au masc., est également connu, KAI 14, KAI 26).

w : /*we*/ conjonction de coordination « et ».

šnt-w : subst. pl. /*šanōt*/ (NPu, IRT 855.1/2 et IRT894.2/6 : *sanu(th)*) « années » + pronom personnel (possessif) suffixé, 3^e pers. masc. sing. -*w* (forme du dialecte de Byblos / giblite).

'l : /*'al*/ préposition « sur ».

K M L K | Š D Q : *k-mlk | šdq* « car il est un roi droit/bon ... ».

k- : /kī-/ conjonction « parce que ».

mlk : /milk/ subst. « roi ».

šdq : adj. (heb. *šaddīq*) « droit, bon ».

W M L K Y Š R : *w-mlk yšr* « et un roi juste ... ».

w : /we/ conjonction de coordination « et ».

mlk : /milk/ subst. « roi ».

yšr: adj. « juste » √YŠR, // akkadian verbe *ešēru(m)* (Ass. *i/ešaru(m)*) > *išaru(m)* (var. dialectales *išeru*, *eš(e)ru*) « droit, juste »).

L P N | ' L G B L | Q [D Š M H '] :

l-pn | 'l gbl qdš.m <h'>

« à la face des dieux sacrés de Byblos ».

l- : /la-/ ou /li-/ préposition « pour ».

pn : subst. « face », forme construite.

'l gbl : chaîne construite « **dieux** de Byblos », cf. *supra*.

Le passage de l'inscription de Yehawmilk KAI 10, 8-9 : ... *t.brk b'l.t gbl 'yt yhw.mlk / mlk gbl w-thww w-t'rk ymw w-šntw 'l gbl k-mlk sdq h'* « Que la Dame de Byblos bénisse Yehawmilk, roi de Byblos, et qu'elle puisse le maintenir en vie, et qu'elle puisse allonger ses jours et ses années sur Byblos, car il est un roi droit/bon » conduit plusieurs éditeurs à restituer, dans l'inscription de Yehī-milk, un pronom indépendant 3^e pers. masc. sing. *h'* « lui, il » après l'adjectif *qdš.m* (voir notamment KAI et TSSI).

Bibliographie :

IRT Reynolds J.M. & Ward Perkins J. B., 1952, *Inscriptions of Roman Tripolitania*, Rome and London.

KAI Donner H. et Röllig W., 1966-1969, *Kanaanäische und aramäische Inschriften*, I-III, Wiesbaden.

TSSI Gibson J.C.L., 1982, *Textbook of Syrian Semitics Inscriptions*, vol. 3, Oxford, p. 18-19.

Dunand M., 1930, « Nouvelle Inscription Phénicienne Archaïque », *Revue Biblique* 39, p. 321–331.

Segert S., 2003, COS 2.29, in Hallo W. W. (ed.), *Context of Scripture, Canonical Compositions, Monumental Inscriptions and Archival Documents from the Biblical World*, Brill.

Lehman R. G., 2005, « Space-Syntax and Metre in the Inscription of Yahawmilk, King of Byblos », in Al-Ghul O. (ed.), *Proceedings of Yarmouk Second Annual Colloquium on Epigraphy and Ancient Writings, 7th -9th October, 2003*, p. 71-98.

Texte 5 - Inscription de Tabnît - KAI 13 (début du 5^e siècle av.-J.C.)

Sculpté dans un bloc de basalte, ce sarcophage anthropoïde égyptien fut découvert en 1887 par Osman Hamdi Bey dans la nécropole d'Ayaa près de Sidon. Aujourd'hui, le sarcophage et les restes humains, probablement ceux du roi Tabnit, sont conservés au Musée Archéologique d'Istanbul (Arch. Museum Istanbul, InNr. 800).

En plus de l'inscription en phénicien de Tabnit, ce sarcophage porte une inscription (sur la plus grande partie du couvercle) en hiéroglyphe égyptien qui livre son précédent propriétaire, un général nommé *Penphtah*.

Pour le texte en égyptien hiéroglyphique voir Bommas M., 2006, « Die hieroglyphischen Texte auf dem Sarg des Tabnit », *Orientalia* NS75 (1), p. 1-15.

Essai de vocalisation d'après Haelewyck J.-Cl., 2011.

1. ' N K T B N T K H N ' Š T R T M L K Š D N M B N
'nk tbnt khn 'štrt mlk šdnm bn
'anōkī Tabnīt kōhen 'Aštart mlk šīdōnīm bin
 « Moi, Tabnit prêtre d'Aštarte, roi des siens, fils de... »

'nk : /'anōkī/ pronom indépendant 1^e pers. sing. => akkadien *anāku* ; dans les lettres de Tell el-Amarna : -forme classique *a-na-ku* (// akkadien), -forme courte *a-nu* (EA 89, EA 114), *a-nu-u₂* (EA 92) et forme dialectale *a-nu-ki* (EA 287, Jerusalem) ; ugaritique *'nk* / *'an* (forme courte /'anā/ ou /'anī/ ?), akkadien d'Ugarit *a-na-ku*.

khn : subst. « prêtre », forme *qātil /kāhin > kōhen/ // sōken*, cf. *supra*. texte 1-Inscription d'Aḥīrōm (KAI 1).

'štrt : ND Aštarte.

mlk : /*mlk*/ subst. « roi », état construit suivi de *šdnm* « sidonien » (*šīdōn-ī+īm*, -ī nisbé) ou « Sidons » (*šīdōn-īm*, sans *nisbé*) = différents quartiers (car *sidoniens* devrait être *šdnym* comme dans AO 4827-KAI 60).

bn : /*bin*/ subst. « fils », état construit.

2. ' Š M N ' Z R K H N ' Š T R T M L K Š D N M Š K B B ' R N
'šmn-'zr khn 'štrt mlk šdnm škb b-'rn
'Ešmūn-'azar kōhen 'Aštart mlk šīdōnīm šōkeb bā-'arōn
 « 'Ešmūn-'azar, prêtre d'Aštart, roi des Sidoniens, qui repose dans ce sarcophage ; »

'šmn-'zr : NP 'Ešmūn-'azar.

škb : /*šōkeb*/ < /*šākib*/, participe de *šakab* « être couché, gésir » (// ? akkadien MB *sakāpu(m)* « coucher, rester couché »).

b-'rn z : /*bā-'arōn ze*/ (avec article *h-*) ou /*bi-'arōn ze*/ (sans article *h-*).

b- : /*bi-*/ préposition « dans ».

'rn : /'arōn/ subst. « sarcophage ».

3. Z M Y ' T K L ' D M ' Š T P Q ' Y T H ' R N Z ' L ' L T
z my 't kl 'dm 'š t.pq 'yt h-'rn z 'l 'l
ze miya 'atta kul 'adom 'eš tapīq 'iyat hā-'arōn ze 'al 'al
 « qui que tu sois, tout homme qui trouvera ce sarcophage, non ! (neg.) »

my : /miya/ (heb. *mī*) : pronom personnel indéfini.

't : /'atta/ pronom personnel indépendant 2^e pers. sing. masc. (akkadien *atta* ; éblaite *anta* // arabe).

kl : /kul/ (heb. *kol*) adj. « tout ».

'dm : /'adom/ subst. « homme » ; pour la vocalisation IRT 879.1/3 (NPu) *adom unim ys ysy Bodsychun Chalia* « Une personne de richesse était cet homme, Bod-sychun Chalia ».

'š : /'eš/ pronom relatif.

t.pq : /tapîq/ verbe *p(y)q* (ou *p(w)q*) IIe faible, thème YPHIL « trouver, obtenir, rencontrer » (selon Haelewyck 2011 : *yahaqatil (forme cananéenne) > *yahaqtil > yaqtîl en hébreu ; *yahapawiq > *yapawiq > yapîq).

'yt : /'iyat/ particule précédant l'accusatif = *nota accusativi*, *'yt* et *'t* forme en phénicien standard. En raison de la date de rédaction de cette inscription remontant au début du 5^e siècle et de la mention de la forme *'yt* dans une inscription funéraire de Kition datant du 9^e siècle (KAI 30), le *y* doit être considéré ici comme une consonne et non comme une *mater lectionis*.

h- : /ha(n)-/ article défini, suivi du terme *'rn* /'arôn/ « sarcophage » = *hā-* 'arôn.

z : /ze/ adj. démonstratif « ce ».

'l : /'al/ particule négative, la duplication de la particule marque l'insistance.

4. P TH ' L TY W ' L TR G Z NK ' Y ' R L NK SP ' Y ' R L N

***t.pth* 'lt-y w-'l t.rgz-n k-'y 'r ln ksp 'y 'r ln**

taptah 'alōti-ya we 'al targize-nī

kā 'ī 'arū la-nī kasp

« tu n'ouvriras pas ce qui est au-dessus de moi, tu ne me dérangeras pas,

car ils n'ont pas amassé pour moi de l'argent, ils n'ont pas amassé pour moi ... »

les séquences soulignées posent certaines difficultés de lecture et d'analyse : R ou D et la question du -N (pronom 1^e pers. sing. ou plur. acc. ou gén. ?)

t.pth : /taptah/ verbe *pth* « ouvrir », thème QAL, jussif 2^e pers. sing. (akkadien *petû(m)* IIIe faible).

'lt-y : /'alōti-ya/ préposition *'al*+*ī*(nisbé)+*āt* > *'alāti* (fém. pl. *-āt* > *-ōt*), état construit suffixé oblique « ce qui est sur » + *-y* /-ya/ « moi » pronom suffixé 1^{ère} pers. sing. (après voyelle).

w : /we/ conjonction de coordination « et ».

'l : /'al/ particule négative.

t.rgz-n : /targize-nī/ verbe *rgz* « déranger », thème difficile à définir (pour Friedrich & Röllig, PPG, forme YIPHIL, pour Krahmalkov 2000 forme QAL/PI'EL), jussif 2^e pers. sing. + pronom personnel suffixé au verbe 1^e pers. sing. *-n* /-nī/.

k-'y : /kā 'ī/ conjonction « car » suivie de la particule négative *'ī*. Haelewyck 2011 propose ici une vocalisation de la conjonction *k-* en /kā-/ au lieu de /kī-/.

'r ln => séquence lue *'r l-n* : verbe *'r* /'arū/ QAL « amasser » 3^e pers. mas. plur. suivi de la particule *l(a)*+ *n(ī)* (pronom personnel 1^e pers. sing, forme suffixée au verbe ! on attend *-y* au lieu de *-n* ; peut-être y voir le pronom suffixé 1^e pers. plur. *-n* ?).

séquence lue *'dl-n* verbe *'dl* « fermer » (akkadien *edēlum*, EA 197 : *yi-du-ul* KA₂.GAL ; arabe *'adala*) Pour cette interprétation voir : Coacci Polselli G., 1982, « Note Lessicali. 1. Tabnit, KAI 13, 4-5, 2. Kilamuwa,

« qu'il n'y ait pas pour eux de lieu de repos avec les ombres, et qu'ils ne soient pas inhumés dans (une) tombe, et qu'ils n'aient ni fils ni descendance après eux ».

l-<k> : /la-kâ/ préposition l(a)+k(a) pronom suffixé 2^e pers. masc. sing.

zr' : /zar'/ subst. « descendance » (// akkadien *zer'u(m)*, *zēru(m)* « semence > descendance »).

b-hym : /ba-hayyīm/ = *b-* /bi-/ préposition « dans, parmi » + article + *hym* /ḥayyīm/ (vocalisation suivant l' heb.)
subst. plur. « vivants » formé sur la racine √HWY.

/bihayyim/ vocalisation sans article.

tḥt : /taḥt/ (heb. *taḥat*) préposition « sous » suivi du terme *šmš* /šamš/ subst. « soleil ».

8. Š W M Š K B ' T R P' M

š w m.škb 't rp'.m

we-miškob 'et rapa 'īm

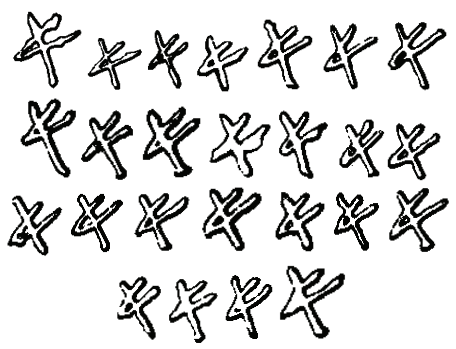
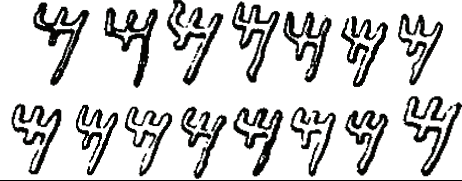
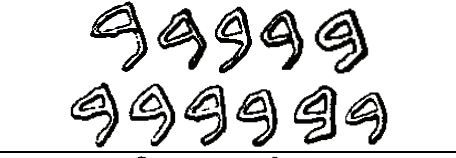
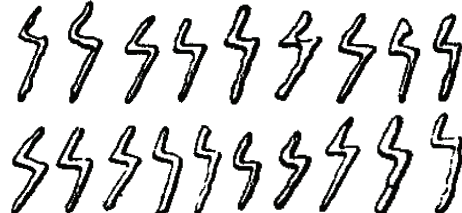




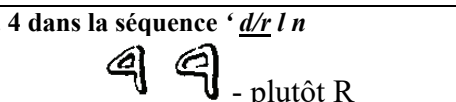
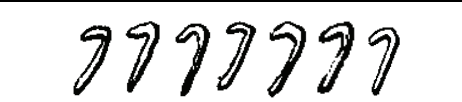

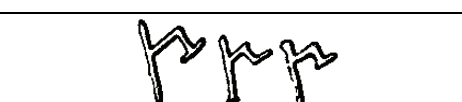
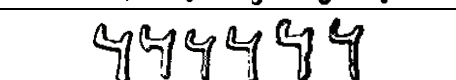
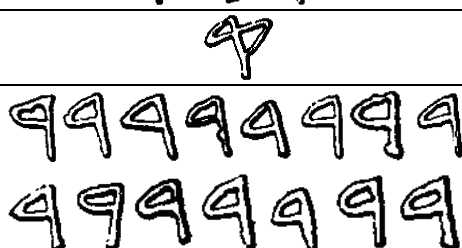
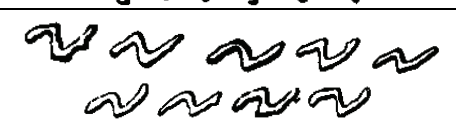
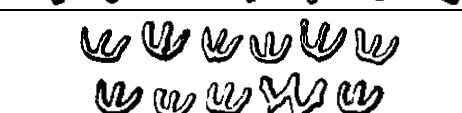
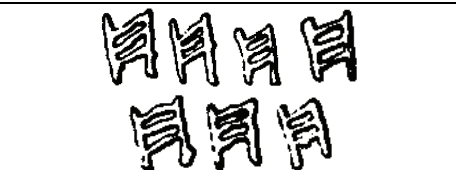
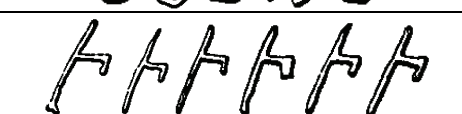

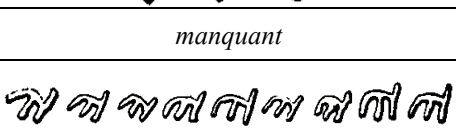
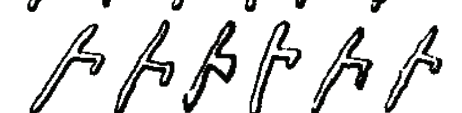
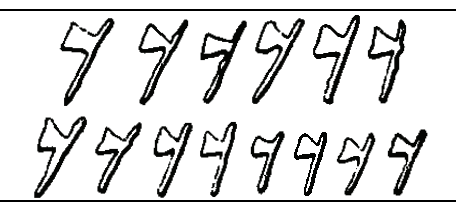
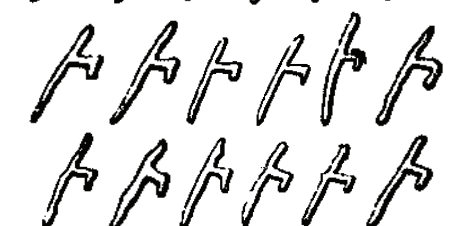
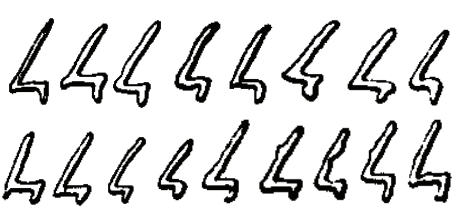
« ni lieu de repos avec les ombres (esprits des défunts) ».

m.škb : /miškob/ (heb. *miškab*) subst. « lieu de repos », forme *mi-qtal* > *mi-qtol* de √ŠKB (de la même racine voir *šōkeb* participe actif).

't : /'et/ : préposition « avec ».

rp'.m : /rapa 'īm/ subst. plur. (-m) « esprits des défunts » (// ugaritique *rp'um*, *rp'im* - groupe d'ancêtres déifiés),
subst. formé sur RP' ou RPH, voir Koehler L. & Baumgartner, 1995, *Hebräisches und aramäisches Lexicon zum Alten Testament*, dritte Auflage, p. 1188-1189.

Table épigraphique

כ	,		מ	m	
ב	b		נ	n	
ג	g		ס	s	
ד	d		פ	p	
d ou r		<p>I. 4 dans la séquence ' <i>d/r l n</i></p>  <p>- plutôt R</p>	צ	ç	
ה	h		ק	q	
ו	w		ר	r	
ז	z		ש	š	
ח	h				
ט	t	<p>manquant</p>			
י	y				
כ	k		ת	t	
ל	l				<p>aucun</p>
		<p>signe(s) numérique(s) signe(s) de séparation</p>			<p>aucun</p>

Bibliographie :

KAI Donner H. et Röllig W. 1966-1969, *Kanaanäische und aramäische Inschriften*, I-III, Wiesbaden.
TSSI Gibson J. C. L., 1982, *Textbook of Syrian Semitics Inscriptions*, vol. 3, Oxford, p. 102.

Renan E., 1887, *CRAIBL* p. 182ss

McCarter 2003, COS 2.56, in Hallo W. W. (ed.), *Context of Scripture, Canonical Compositions, Monumental Inscriptions and Archival Documents from the Biblical World*, Brill.

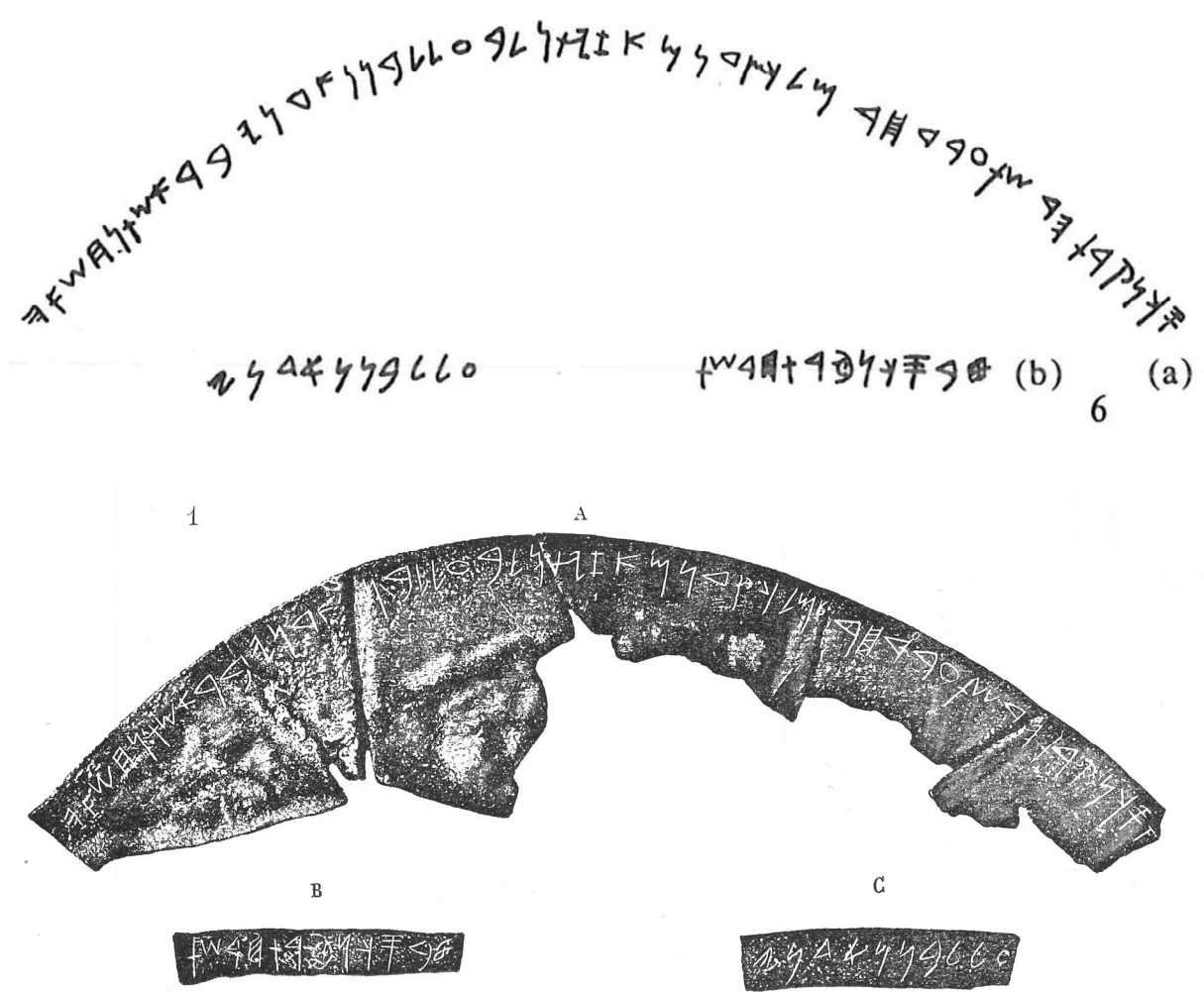
Haelewyck J.-Cl., 2011, « L'inscription phénicienne de Tabnit (KAI 13), Essai de vocalisation », *Res Antiquae* 8, p. 151-162.

Haelewyck J.-Cl., 2012, « The Phoenician Inscription of Eshmunazar, An Attempt at Vocalization », *Babelao* 1, p. 77-98.

Texte 6 - Chypre - Limassol - KAI 31 (milieu de 8^e siècle av.-J.C.)

-Bibliothèque Nationale, Cabinet des Médaille, n°2291.

-Fragments de coupes portant une même dédicace.



A. [...]xsknqRthdšt'bdħrmmlkšdnm'zytnlb'llbnn'dnybr'štnhšth[...]

...skn qrthdšt 'bd ħrm mlk šdnm 'z ytn l-b'l lbnn 'dn-y b-r'št nhšt h...
 ...sōken Qarḥadašt 'abd ħrōm mlk šidonīm/šidonīm 'ze yatōn la-Ba'l libanōn 'adoni-ya bi-re'šit noḥošt h...

« ... gouverneur de Carthage, serviteur de Ĥrōm, roi des sidoniens/Sidons, a donné ceci à Ba'l-Libanōn, son seigneur, en bronze de première qualité ... »

B. [...]ṭbsknqRthdšt...
 ['ḥ]ṭb skn qrthdšt
 'aḥi-ṭub (?) sōken Qarḥadašt

C. [...LB]'llbnn'dny
 l-b'l lbnn 'dn-y
 la-Ba'l libanōn

skn : /sōken/ subst. « gouverneur ».

'bd : /'abd/ subst. « serviteur ».

šdnm : /šidonīm/ « (des) sidoniens » sidon+-ī+-īm ou /šidonīm/ « (des) Sidons » (différents quartiers de Sidon).

'z : /'ze/ pronom démonstratif + aleph prosthétique.

ytn : /yatōn/, verbe ytn « donner, offrir », thème QAL 3^e pers. masc. sing. accompli.

Bibliographie :

Masson O. & Sznycer M., 1972, *Recherches sur les phéniciens à Chypre*, p. 77-78.